

5. CES SPORTIFS CHOLETAIS VENUE DE L'ÉTRANGER



Samuel Mejia, le numéro 9, la bonne pioche dominicaine de Cholet Basket.

► **Basket. Samuel Mejia** **le scoreur de Saint-Domingue**

Totalement inconnu en arrivant à Cholet Basket en août 2009, Samuel Mejia, le joueur de Saint-Domingue né à New York (Etats-Unis), commence à se faire remarquer dans l'Hexagone. À tel point qu'il a été élu meilleur joueur de Pro A en janvier...

Après un passage en Italie et en Grèce, Sammy fait connaissance avec la France, avec Cholet plus exactement. « On m'a proposé de venir jouer à Cholet. J'ai accepté, car le club avait une structure familiale, car ce n'était pas une grande ville. C'était bon pour ma femme et pour moi. Ici, c'est tranquille. On peut se déplacer

facilement. C'est confortable et les gens sont sympathiques ». Le joueur de la République Dominicaine semble avoir fait le bon choix. Après des débuts hésitants, le voilà chouchou de La Meilleraie. Meilleur marqueur à chaque match (sauf samedi dernier contre Roanne, N.D.L.R.), sa cote grandit un peu plus de rencontre en rencontre. À Cholet, l'environnement lui plaît. « On sent des gens passionnés qui aiment le basket et qui supportent l'équipe dans la défaite comme dans la victoire. Oui, Cholet me convient bien », conclut Sammy d'un grand sourire.



Cholet, salle de La Meillaerie, 10 octobre 2009. Erman Kunter réagit à une décision arbitrale, lors du match contre Hyères-Toulon.

Erman Kunter du Bosphore au bord de Moine

redac.cholet@courrier-ouest.com

Erman Kunter, l'entraîneur turc de Cholet Basket a posé ses valises pour la première fois en 2003 à Cholet.

Il est revenu en 2006 après un court séjour à Villeurbanne en 2005. « Ma venue à Cholet est due au hasard la première fois. J'entraînais Galatasaray, un agent qui me représentait m'a avverti que Cholet cherchait un coach.

Comme j'avais entraîné l'équipe nationale turque, le diplôme était suffisant pour diriger une équipe française et en plus je parlais français, ça m'a aidé », rappelle-t-il.

« J'ai fait des études au lycée français en Turquie et les étudiants avaient des relations avec les professeurs. Ma femme est née en France, on avait des contacts avec des Français qui vivent en Turquie. Je n'ai pas eu trop de problème en arrivant en France. Pour un étranger, c'est

important de parler la langue, ça facilite bien des choses. J'incite d'ailleurs mes joueurs à apprendre la langue du pays où ils se trouvent », complète Maître Kunter.

À Cholet c'est familial

Après quelques années passées en France, Erman Kunter peut mesurer certaines différences dans notre pays. « À Lyon, les gens sont plus fermés ; à Cholet, ils sont plus ouverts, c'est plus

familial, mais peut-être ça tient à la taille des villes. Je connais beaucoup de gens. Quand j'ai un petit problème tout le monde est prêt à m'aider, surtout les bénévoles. C'est confortable ici ».

« En Turquie, les gens se rencontrent davantage. En France, les gens vivent plus dans leur coin entre eux, ça tient sans doute à la différence de culture », explique Erman Kunter.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 15 février 2010

Arvydas Eitutavicus est venu du froid

Arvydas Eitutavicus n'est pas le premier Lituanien à évoluer à Cholet Basket, Arturas Karnishovas avait fait les beaux jours de CB lors de la saison 1994-1995.

Ceci explique en partie la venue de ce joueur d'Europe de l'est. « Mon agent m'a appris que Cholet s'intéressait à moi, je savais qu'Arturas avait joué ici, que Cholet était une

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Arvydas Eitutavicus, le Lituanien s'est vite adapté à Cholet.

bonne équipe de Pro A qui jouait l'Eurocoupe. Tous ces facteurs étaient favorables à ma venue dans cette équipe », explique Arvydas. Son intégration s'est faite sans difficulté. « Pour un américain c'est peut-être différent mais moi je viens d'un pays européen donc il y a des choses qui ne me surprennent pas dans la vie ici », explique-t-il.

En quelques mois, Arvydas s'est adapté à la région : « Cholet n'est pas une grande ville, en 5 minutes on peut se rendre à l'autre bout, je vais même à Nantes qui n'est pas très éloignée. Pendant mon temps libre, je vais dans différents restaurants, dans la rue les gens me reconnaissent et me disent, bonjours, ça va. Je peux faire une petite conversation avec les fans de basket que je croise, ici les gens comprennent le basket et supportent l'équipe ». Pour ce joueur venu de l'est, même l'hiver est agréable à Cholet. « Quand mes amis me téléphonent de Lituanie, ils me disent qu'il fait très froid là-bas, ici on est bien », conclut Arvydas.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 16 février 2010

LES BONNES TROUVAILLES

SOUS-ESTIMÉS !

Un meneur balte au CV obscur, un shooteur US forcené, un ailier ultra complet, un intérieur rookie et batailleur, et un pivot aux mains de velours. Ils ont en commun d'être bon marché – aucun à plus de 100.000 euros la saison – et de ne pas encore avoir été sous le feu des projecteurs. Voici le « cinq BasketNews » des joueurs sous-cotés.

Par Antoine LESSARD



Pivot
Nick Lewis
Monsieur efficacité. Le pivot blondinet est l'étranger du championnat le plus rentable en attaque : 9,8 points en seulement 16 minutes. Seul Ali Traoré fait encore plus fort en Pro A. Le back-up d'Uche Nsoenu se révèle dangereux aussi bien dans la raquette que derrière l'arc (13/31 soit 41,9%). Une plus-value importante en sortie de banc. Un bémol ? En défense, le chantier est vaste. Lewis manque de durété et de vitesse. Aussi, on n'affirmera pas, comme son coach, que Lewis aurait l'étoffe d'un titulaire dans d'autres équipes. Mais encore une fois, quel bon joker et quelles mains !

Arrière
Ralph MIMS
Jean-Denis Choulet n'en attendait pas les mêmes chiffres que Chris Monnor. Et pour cause. Ralph Mims est deux fois moins cher que son prédécesseur. Il était destiné à partager le poste 2 avec Pape-Philippe Amagou. Le petit US (1,89 m) s'acquitte bien de sa tâche. Ralph Mims est un scoreur, cela ne fait aucun doute. Il est le 12^e joueur le plus prolifique à la minute (13,3 pts en moins de 26 minutes). Une mêche courte. Parfois jusqu'à l'excès : 3 sur 17 aux tirs contre le MSB samedi dernier. Son pourcentage derrière l'arc est largement perfectible (32%) et il n'a pas le bagage ni le physique pour assurer à tous les matches. Rien de plus normal pour un joueur de 24 ans qui ne joue que sa deuxième saison en Europe. Ses 32 points contre Le Havre ont marqué les esprits. Le talentueux Mims est bien parti pour briller lors de la phase retour.

Ailier-fort
Ben McCauley
Le rookie à la barbichette remplit parfaitement sa tâche première : faire souffler Sacha Gilis et David Simon dans la raquette strasbourgeoise. Pas assez grand et costaud pour un pivot, un peu lent pour un ailier-fort, McCauley est un hybride, un joueur qui oscille entre deux positions, sorte de 4 et demi. Il compense son manque de qualités athlétiques par une belle vaillance et un bon petit tir extérieur. L'ex-Wolfspack de NC State doit désormais gagner en régularité, en constance. À 23 ans, sa marge de progression est importante. Prometteur pour les saisons à venir.



Ailier
Blake SCHILB
Méfions-nous en général des joueurs qui font des stats dans les équipes de bas de tableau. Pour le coup, l'ancien joueur de Nymburk ne nous semble pas entrer dans cette catégorie des croqueurs de bas étage. Sans lui, l'Élan n'aurait peut-être pas accroché Paris (22pts-11rbd-8pds), Rouen (15pts-8rbd-9pds) et Dijon (15pts-7rbd-5pds) et Nancy (16 pts-4rbd-5pds). Avant les blessures de Boddicker et Rischler, Schilb devait occuper un rôle de lieutenant aux postes 2, 3 et 4. Il est devenu l'homme de base de Greg Beugnot, qui le responsabilise comme aucun autre (33 minutes). Schilb le lui rend bien. Ses pourcentages sont excellents (54% aux tirs, 90% au LF). Sa polyvalence remarquable (15,1 pts, 5,0 rbd, 3,3 pds, 1,5 int). Les propositions devraient affluer au fil de la saison pour ce gracile ailier, annoncé à 90.000 euros environ la saison.

Meneur
Arvydas EITUTAVICIUS
« Si tu as une bille à la main, tu ne peux pas gagner beaucoup de matches », nous rappelait il y a peu Remy Valin, le coach de l'ALM Evreux. Cette simple constatation valide le choix du Lituanien. Eitutavicius n'a pas un jeu terriblement sexy, ses statistiques ne sont pas flamboyantes (un petit 4,7 d'éval après 18 matches) mais il joue juste. Ce qu'on demande avant tout autre chose à un meneur de jeu. Plus important, son équipe gagne des matches, beaucoup de matches. Même lorsqu'il a été proposé meneur numéro un, pendant l'absence de John Linehan, Eitutavicius a assuré. CB a remporté 4 matches sur 4 : Poitiers et Paris à domicile, Nancy et Chalons à l'extérieur. Un bien joli coup pour Erman Kunter qui est allé chercher ce meneur à l'ancienne en Lituanie pour une bouchée de pain. 3.000 euros environ par mois, c'est donné !

NOTRE DEUXIÈME CINQ

-  **Cédric Gomez (Poitiers)**
Déficient aux tirs mais remarquable dans la gestion (4,4 pds pour 1,4 bp), l'Ariégeois a prouvé qu'il avait le niveau Pro A.
-  **Tremell Darden (Strasbourg)**
L'élément stabilisateur de la SIG, malheureusement trop essouffé en Alsace. Un potentiel de grosse cylindrée.
-  **Jonte Flowers (Vichy)**
Un parfait joker offensif en sortie de banc à la JAV : 13,8 pts sur les six derniers matches. Excellente affaire à grosso modo 50.000 euros annuels.
-  **Odartey Blankson (Le Havre)**
Il a déjà tapé dans l'œil de nombreux techniciens. Un ailier-fort à l'excellent QI basket, qui n'a pas encore trouvé la mire à trois-points (26%).
-  **Kenny Younger (Poitiers)**
Au-dessus du lot en Pro B. Toujours saignant en Pro A. 2e scoreur (11,8 pts) et rebondeur (6,1 rbd) du PB 86 en sortant du banc.

La pratique du basket encouragée dans les écoles



La manifestation a été l'occasion d'un regroupement des mondes sportifs et de l'Education nationale.

Depuis de nombreuses années, le Comité départemental de basketball, répondant à l'initiative de la Fédération nationale, encourage la pratique du basket dans les écoles publiques. C'est ainsi qu'un partenariat est né avec l'USEP (Union sportive des écoles publiques) qui voit une attribution de ballons et de chasubles faite dans un secteur du Maine-et-Loire chaque année. Pour 2010 c'est le Choletais qui a été choisi avec les établissements primaires du May-sur-Evre, de Cholet (Saint-Exupéry et Jules-Verne), de La Tessoualle, de Maulévrier et de Saint-Christophe-la-Couperie. Outre l'équipement, Vanessa, une encadrante technique du comité,

interviendra début mars pour une initiation, et un tournoi regroupant les écoles bénéficiaires aura lieu le 11 mai à La Meilleraie en ouverture d'un match professionnel de Cholet basket. Les intervenants (Noël Legeay, président délégué de l'USEP, Bénédicte Lemale-Tonnevy, inspectrice de l'Education nationale, Roselyne Bienvenu, présidente du comité FFBB et Alain Picard, maire) ont tous loué l'éducation physique et sportive comme une « *valeur fondamentale ayant des applications dans toutes les autres matières* » et le sport en général comme vecteur de « *cohérence éducative et de citoyenneté* ».

Le May-sur-Èvre

Six écoles des Mauges seront initiées au basket



L'école Jean-Moulin et les enfants pourront bénéficier d'une initiation au basket avec un terrain qu'imagine la municipalité sur un espace libre de l'école.

L'Usep (Union sportive de l'enseignement public) met, chaque année, le paquet sur des projets sportifs. Elle a même su initier des scolaires à la pelote basque. Cette année, avec le soutien très actif de Fédération départementale, ce sera le basket qui va pénétrer dans six écoles des Mauges avec le soutien Bénédicte Lemale-Tonnery, inspectrice de l'Education nationale sur le Choletais. Une valise pédagogique itinérante est à disposition des écoles. Mais lundi soir L'Usep et la Fédération « **se sont transformées en Père Noël avec un peu de retard** ». Ainsi, les écoles de Maulévrier, de La Tessouale, Saint-Exupéry et Jules-Verne, de Cholet, enfin celle plus lointaine de Saint-Christophe-la-Couperie, se sont vu remettre des ballons de basket avec des chasubles.

Tout ce beau monde y a été de discours savants sur les vertus du sport « **Qui répond à un besoin essentiel des enfants** ».

On retiendra que les sportifs joueront le 11 mai en lever de rideau de Cholet Basket. Que Vanessa David, conseillère technique fédérale prendra son bâton de pèlerin pour enseigner le basket dans les écoles qui ont adhéré au projet fédéral et académique.

Que Jean-Claude Boisdron, qui enseigne dans les quatre classes locales et investies dans ce projet, se réjouit de voir « **un plateau de mini basket être installé sur la cour de l'école** » une promesse du maire, Alain Picard, qui, après une entrevue avec les responsables de Cholet basket a sans doute d'autres projets.

La section basket de Clémenceau rencontre le haut niveau



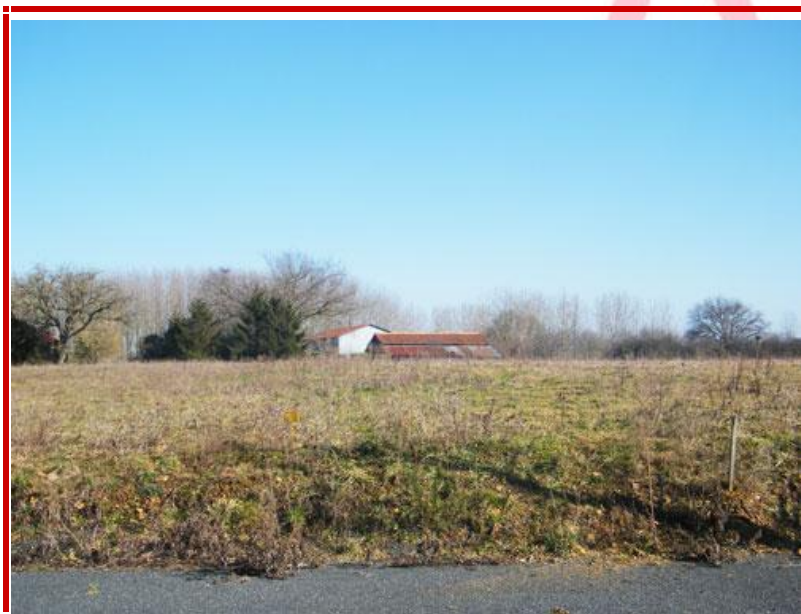
Cholet, salle Laënnec, 9 février 2010. Les élèves de la section sportive scolaire attentifs aux explications de Laurent Buffard.

En invitant l'entraîneur de Rezé (44) Laurent Buffard et deux joueuses évoluant en Ligue Féminine, Jean-Michel Masset, le coordinateur et Gaétan Cherbonnier, l'entraîneur de la section basket ont voulu sensibiliser les élèves au sport de haut niveau. 20 élèves de la section sportive scolaire, garçons et filles de la 6^e à la 3^e ont travaillé et échangé avec Laurent Buffard, Doriane Tahane et Mélanie Plust les joueuses. Jean-Michel Masset analyse les objectifs de cette rencontre ; « *Nous voulons montrer aux élèves la vie de sportifs professionnels de haut niveau, le rythme important de travail et le nombre de choses encore*

à faire pour parvenir à un certain niveau ». La séance s'est déroulée en deux temps, avec une première partie pratique et technique en ateliers comprenant des exercices de tirs sous la conduite des intervenants. Dans un second temps, les jeunes de la section ont pu échanger en abordant quatre thèmes avec leurs invités ; le parcours professionnel, l'entraînement, la vie en club et la reconversion. Les conseils et les réponses obtenus dans le dialogue permettront sans doute aux jeunes basketteurs de mieux les aider dans leur parcours scolaire et d'éclairer un peu plus leur vision sur le sport de haut niveau.

11. OUVERTURE DES TRAVAUX POUR LES NOUVEAUX LOCAUX D'AGIR RECOUVREMENT

Ouverture officielle des travaux pour les nouveaux locaux d'Agir Recouvrement présidé par Monsieur Stéphane Paye, en présence de John LINEHAN et de Kévin SERAPHIN







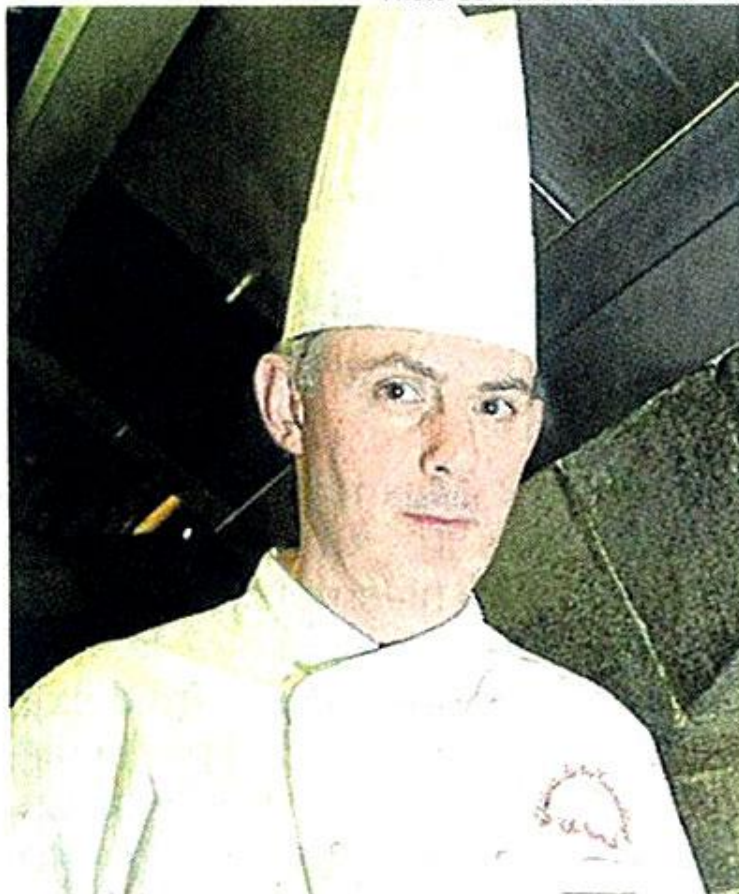

12. CHÂTEAU DE LA TREMBLAYE,
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



*Château
de la Tremblaye*

Portrait

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Un Choletais au piano du Queen Elisabeth 2

Thierry Guimard a goûté, en sa qualité de chef cuisinier, aux fastes du prestigieux paquebot.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 février 2010



Château de la Tremblaye

Thierry Guimard a cuisiné neuf ans sur le Queen Elisabeth 2

Le Choletais, originaire de Nantes, a goûté en sa qualité de chef cuisinier, aux fastes du prestigieux paquebot Queen Elisabeth 2.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Le chef cuisinier du Château de la Tremblaye, aura en mars prochain à Dijon, le suprême privilège d'être intronisé Maître cuisinier par les toques les plus célèbres de France.

Après avoir débuté sa carrière au restaurant Le Change à Nantes, Thierry Guimard, cousin de l'ancien coureur cycliste professionnel, Cyril Guimard, s'envola pour l'Angleterre, plus précisément pour Oxford.

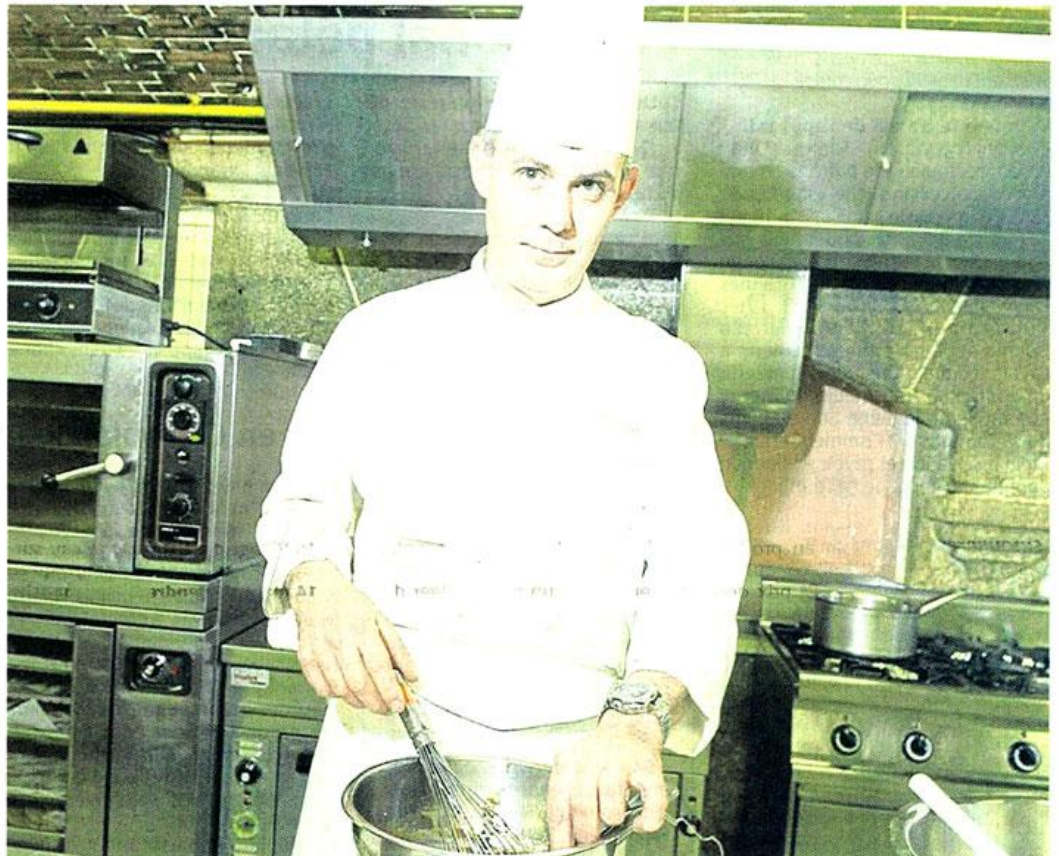
Mais ce très prometteur jeune maître queux avait un rêve: embarquer sur le Clemenceau. Il fit donc acte de candidature. Son curriculum vitae attira l'œil de l'amiral qui commandait à l'époque

Un vin prestigieux des années 1850

(1991) le fleuron de la marine française, et il lui proposa un contrat. Mais c'était sans compter sur le général Rousseau du Marcy qui le voyait plutôt embarqué sur le fleuron de la marine marchande anglaise: le Queen Elisabeth 2. Après bien des tractations entre l'amiral et le général, le Nantais opta finalement pour la seconde proposition

Le Queen Elisabeth 2, avec ses 1 000 membres d'équipage pour 1 800 passagers, est une véritable île flottante. En cuisine, on compte 5 chefs cuisiniers, 1 chef exécutif et plus d'une centaine de personnes. « Je me suis trouvé affecté au restaurant gastronomique Le Queen Grill » dit Thierry Guimard, « un lieu où le caviar était enfermé dans un coffre-fort, réfrigéré, bien évidemment. »

En découvrant son album photos, on est surpris à la vue des personnages connus, cotoyés par Thierry Guimard. La liste est beaucoup trop longue pour tous les citer, on retiendra le célèbre Bill Cosby de la série télévisée américaine le « Cosby Show ». Mais



Thierry Guimard, cuisinier au long court, a travaillé sur le Queen Elisabeth II de 1991 à 2000. Photo CO-Etienne LIZAMBARD.

le personnage qui l'a le plus marqué, n'est pas celui que l'on croit.

Grand Marnier

Thierry aime raconter cette anecdote qu'il a vécue durant ces nombreuses traversées: « Un jour, je consultais la liste française des VIP, car le premier soir, je devais aller les saluer. Ceux-ci souhaitaient visiter les cuisines et la cave. Une dame me demanda si dans

ma recette du canard à l'orange, j'utilisais du Grand Marnier ? Je lui ai répondu, oui bien sûr. En rentrant chez moi quelques semaines plus tard, j'avais un colis qui m'attendait. À l'intérieur, se trouvaient une bouteille d'un vin prestigieux des années 1850 et une Fine Cognac, hors d'âge. L'expéditeur de ce colis n'était autre que l'époux de cette dame qui voulait en savoir plus sur ma recette du canard à l'orange. Il s'agissait

de Jacques Marnier Lapistol, l'inventeur de la liqueur qui porte son nom. Ces 2 bouteilles me suivent partout ! » En 2000, Thierry Guimard et son épouse Allyson (ancienne chef-pâtissière de chez Le Nôtre) ont posé leurs casseroles au château de la Tremblaye. Depuis, le couple navigue dans le bonheur, mais sur terre.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 février 2010



Choletais : une mutuelle pour les retraités

Une association s'est créée pour éviter que les retraités restent sans couverture. Elle a déjà enregistré 140 adhérents.

L'initiative

« Nous sommes partis d'un constat très simple : les comités d'entreprise s'occupent de leurs adhérents, mais on les oublie une fois qu'ils sont à la retraite », affirme Jean-Marie Veigneau, président de l'association Loisirs à la carte. L'association existe depuis neuf mois et s'est créée autour de l'aide aux retraités. L'association propose un contrat groupe santé avec la Mutuelle choletaise. « On doit permettre à tout le monde d'accéder à la santé. Or, beaucoup de retraités n'ont plus de mutuelle une fois leur contrat terminé », continue Marc Ménard, de la Mutuelle choletaise.

L'association accueille des retraités, mais aussi des demandeurs

d'emplois, des employés d'entreprises de moins de 50 employés, des personnes isolées. « 140 adhérents nous ont rejoints en six mois, sans avoir fait de publicité. Il y a réellement une demande dans ce secteur. »

Loisirs à la carte propose également un accès à la carte Cézam et plusieurs sorties. Ainsi, un voyage sur l'île d'Oléron de cinq jours et une excursion dans des champignonnières de la région de Saumur sont prévus. « Être solidaire est important. Nous voulons nous regrouper pour faire ensemble des actions visibles au niveau des Inter-CE, » continue Marc Ménard. On remarque souvent que les plus jeunes sont très sensibles à ce genre d'initiatives et se demandent pourquoi ça ne s'est pas déjà fait. »



A l'imprimerie Farré le papier ne détruit plus les forêts

Dans l'esprit de beaucoup, le papier détruit la forêt. À l'imprimerie Farré, on assure que le papier utilisé non seulement ne détruit pas de forêt mais garantit la biodiversité. Explications...

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Une bonne fois pour toutes, le papier détruit-il les forêts ? À l'imprimerie Farré, groupe ICI, de Cholet, on a choisi son camp : « Notre papier ne détruit pas les forêts » !

Depuis le 19 janvier, la plus grosse imprimerie de Cholet est labellisée des deux normes en matière de protection de la forêt : PSC et PEFC. La première a été créée à l'initiative d'associations de protection de la nature (Greenpeace, WWF, etc.) ; la seconde est portée par des propriétaires et exploitants forestiers.

- En 2004, notre entreprise a été certifiée Imprim'Vert.

Ce qui implique de multiples démarches de notre part, démarches contrôlées chaque année, en faveur de la protection de l'environnement.

Nous avons changé les encres, acheté de nouvelles machines qui réduisent les pertes de papier, choisi des filières de recyclage pour les déchets de papier, les encres, etc. », explique Christian Petit, PDG du groupe de 78 salariés (43 à Cholet, 35 à Beaupréau où la démarche est identique).

« Nous avons voulu passer à l'étape suivante en certifiant nos approvisionnements en papier. Pour chaque client, nous pouvons assurer la traçabilité des pâtes à papier utilisées pour fabriquer les feuilles que nous imprimons et garantir qu'elles proviennent de fibres d'arbres cultivés de manière durable ou de fibres recyclées », ajoute-t-il.

Sans même parler de forêt primaire détruite en Asie pour fabriquer du papier, même en Europe, des forêts ont été plantées d'eucalyptus, comme au Portugal, pour produire de la pâte à papier.



Cholet, imprimerie Farré, jeudi 4 février. Christian Petit (à droite) et Frédéric Pacreau ont choisi d'utiliser du papier fabriqué à partir de pâtes à papier issues d'arbres cultivés dans ce but et surtout dans des massifs où la biodiversité est respectée. Des certifications et contrôles le garantissent.

1 de coupé, 3 de replantés

« Or, l'eucalyptus est mauvais pour l'environnement », souligne Frédéric Pacreau, directeur général du groupe ICI. « Les normes FSC et PEFC garantissent au contraire un maintien de la

diversité des massifs », assure Christian Petit. « Pour chaque arbre coupé, 3 à 4 sont replantés. »

Est-ce pour autant un avantage concurrentiel ? Les deux dirigeants le pensent vraiment. « Il y a une très

forte demande de la part de nos clients. Avec l'imprimerie Plot d'Angers, nous ne sommes que deux entreprises en Maine-et-Loire à pouvoir garantir la traçabilité du papier. »